

HOMELIE 1 DU 5^{ème} DIMANCHE DE CAREME. ANNEE - A -

Rappelons d'abord que l'intention de l'évangéliste Jean, ne consiste pas à nous raconter **un fait extraordinaire : la résurrection de Lazare**. Comme évangéliste, Jean veut nous faire découvrir **une Bonne Nouvelle : un message révélé par Jésus**. **Jean nous fait entrer dans le secret d'une amitié entre Marthe, Marie, Lazare et Jésus**. Car, nous sommes aussi appelés à cette relation d'amitié avec Jésus. Que chacun se laisse éclairer par cette **expérience d'amitié**. Il nous fait entrer dans cette maison d'amitié à un moment tragique : Lazare est malade...Jésus traîne d'y aller...Pourquoi ? Et Lazare meurt. Dans tout ce scénario, **Jean attire notre attention sur les amis de Jésus et sur la foi qu'ils ont en Jésus**. Il est plus question de Jésus ici, que de Lazare.

La finale du récit est étonnante. Si vraiment Lazare est revenu de la mort, on s'attendrait à ce **qu'il raconte ce qu'il avait vu dans son expérience de la mort**. Rien de tout cela. **Lazare ne pipe mot et disparaît dans l'arrière-plan, tandis que les projecteurs se fixent sur Jésus**. Au regard même de l'appel de Jésus, **on dirait qu'il ne s'adresse pas à un mort, mais à un vivant : « Lazare, sors »**. Et donc, en appelant Lazare à venir, à sortir, Jésus s'adresse aussi à tous les hommes.

Il y a Marthe et Marie qui disent à des endroits différents dans le texte : **« Seigneur, si tu avais été là, notre frère ne serait pas mort »**. Elles sont amies de Jésus mais cette amitié a encore quelque chose d'intéressé. Et puis, il y a cette ajoute particulière de Marthe : **« Je sais qu'il ressuscitera le dernier jour »**. A ce stade, elle proclame la foi officielle de l'Église. Et puis l'étape suivante, dévoile sa foi personnelle : **« Tu es le Messie, le Fils de Dieu »**. Elle a avancé par étape pour arriver à une foi profonde.

Ainsi, dans ce dialogue entre Marthe et Jésus, mis en scène par Jean, nous sommes invités à passer, nous aussi, **d'une foi intéressée (qui reproche à Dieu son absence quand on en a besoin) – foi assez païenne – à une foi confiance, désintéressée. Il suffit de croire**.

Le dialogue de Jésus et Marthe est une marche par étapes vers la lumière de la foi. Il lève les malentendus, il écarte les quiproquos, il nous emmène au-delà des erreurs sur l'identité de Jésus. **Le vrai miracle, ce n'est point le retour à la vie de Lazare, mais c'est le fait pour Marthe de pouvoir vivre déjà de la vie ressuscitée par la foi**.

Dans le fond, nous sentons la mort, nous sentons mauvais dès que **nous cultivons nos désillusions, nos échecs, nos regrets**. Nous sentons la mort lorsque **nous recherchons comme essentiel quelque chose d'autre que la fraternité humaine**. Nous sentons la mort lorsque **nous ignorons l'espérance d'un monde meilleur**. Nous sentons la mort lorsque **notre foi n'est faite que de consommation de pratique religieuse, sans partager la vie avec les autres**.

Bien que nous sentions mauvais depuis longtemps, Jésus le Ressuscité vient nous dire aujourd'hui : **« Viens dehors, sors de tes encroûtements du train-train habituel. Laisse là tes bandelettes qui lient tes mains et tes pieds ; je suis la résurrection et la vie »**.

Dieu a envie de nous, de chacun de nous. Et nous pouvons entrer dans cette vie d'amour avec Dieu, dès maintenant. **La résurrection a quelque chose de terriblement actuel : vivre en ressuscité aujourd'hui. Ce qui est prémices et gage de la vie éternelle.**

Vivre en ressuscité aujourd'hui, vivre sous l'emprise de l'Esprit (Paul), **c'est vivre de la Parole de Dieu qui nous fait entrer dans une vraie résurrection.**

La foi, ma foi, se nourrit-elle de sensationnel, d'extraordinaire, de tout ce qui est miraculeux ou de la Parole de Dieu ? Le croyant en Jésus le Ressuscité est celui qui cherche, avec d'autres croyants, à lire le sens des signes pour vivre, dès maintenant, le pied dans la vie du ressuscité.